
Anthropologie historique du combat et de la violence de guerre au XX^e siècle

Stéphane Audoin-Rouzeau, Manon Pignot, Emmanuel Saint-Fuscien, Victor Demiaux, Franziska Heimbürger, Damien Baldin, Galit Haddad et Hélène Dumas



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21107>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 243-248

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Stéphane Audoin-Rouzeau, Manon Pignot, Emmanuel Saint-Fuscien, Victor Demiaux, Franziska Heimbürger, Damien Baldin, Galit Haddad et Hélène Dumas, « Anthropologie historique du combat et de la violence de guerre au XX^e siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21107>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie historique du combat et de la violence de guerre au XX^e siècle

Stéphane Audoin-Rouzeau, Manon Pignot, Emmanuel Saint-Fuscien, Victor Demiaux, Franziska Heimbürger, Damien Baldin, Galit Haddad et Hélène Dumas

Stéphane Audoin-Rouzeau, *directeur d'études*

Le corps du guerrier (XIX^e-XXI^e siècle)

- 1 LA première séance du séminaire, consacré pour la seconde année à la question de la corporéité guerrière, a fait l'objet d'une mise au point méthodologique et épistémologique de la part du directeur du séminaire, autour de l'embranchement manqué de l'historiographie française, après 1945, vers les questions liées à la conflictualité : les trois figures de Marc Bloch, Germaine Tillion et Fernand Braudel ont été mises en parallèle. Jean-Pierre Warnier est intervenu lors de la seconde séance, sur la question de l'adaptation au fait guerrier de son travail d'anthropologue sur les pratiques motrices. La troisième séance a été consacrée au commentaire du chapitre final (« La vraie guerre ne sera jamais dans les livres ») de l'ouvrage de Paul Fussell, *À la guerre. Psychologie et comportements pendant la Seconde Guerre mondiale*, Paris, Éditions du Seuil, 2003, 448 p.
- 2 La quatrième séance a été consacrée aux photographies de Marc Flament sur la guerre d'Algérie, tirées de l'ouvrage réalisé avec le colonel Bigeard *Aucune bête au monde...*, Paris, La Pensée moderne, 1959. Avec l'aide de Marie Chominot (post-doctorante), cette séance a été l'occasion, tout en réfléchissant à la corporéité des combattants français en Algérie révélée par les clichés de M. Flament, de réfléchir à la photographie comme voie d'approche du fait guerrier. Cette problématique a été prolongée lors de la séance suivante, mais cette fois à travers les films documentaires et de fiction grâce à Agnès

Devictor (maître de conférences à l'Université d'Avignon) qui a pris pour objet le cinéma de guerre iranien du conflit Iran-Irak.

- 3 La sixième séance s'est insérée dans un dispositif exceptionnel : étudiants de master et doctorants du séminaire ont été regroupés pour une journée complète avec leurs homologues de la mention sciences cognitives, autour du thème de la violence, sous la direction conjointe du directeur du séminaire et d'Emmanuel Dupoux, directeur d'études. Les étudiants ont été répartis en petits groupes autour de l'étude de textes d'histoire, de psychologie cognitive et de neurosciences. L'après-midi a été consacré à la recherche de protocoles expérimentaux sur les questions de violence de guerre.
- 4 La séance suivante est revenue sur la question de l'image et du corps grâce à Adam Baczko (en M2 dans la mention Études politiques), à travers un retour sur un récent terrain en Afghanistan. Chloé Rabanes, doctorante, a évoqué au cours de la séance suivante la question de l'enlèvement des corps lors de la guerre du Liban (1975-1990), en tant qu'arme de guerre et pratique massive lors des années de conflit. Étudiante de M2, Hélène Solot a présenté son travail sur les *social scientists* américains et les soldats de la Seconde Guerre mondiale, à travers la question de la présence ou de l'absence de la corporéité dans les questionnaires tirés de l'ouvrage dirigé par Samuel Stouffer *et al.*, *Studies in Social Psychology in World War II*, vol. 1 : *The American Soldier. Adjustment During Army Life* et vol. 2 : *The American Soldier : Combat and it's Aftermath*, Princeton, Princeton University Press, 1949.
- 5 Les trois dernières séances ont été consacrées à la question des armes. Le responsable du séminaire a centré la première sur les armes manquantes et sur la fabrique des armes lorsque celles-ci font défaut aux combattants. Cette séance a été suivie d'une autre sur le même thème, centrée celle-ci sur les armes défensives dans le génocide des Tutsi rwandais de 1994, et notamment parmi les réfugiés de Bisesero (étude d'un bâton de défense et du témoignage de deux rescapés recueilli par Hélène Dumas, doctorante et présente ce jour-là). Entre ces deux séances, s'est intercalée l'invitation du médecin en chef Federico Gonzales qui, grâce à ses films et photographies, a présenté la question des effets sur les corps des armes modernes, appréhendés grâce à sa récente expérience de chirurgien de guerre à l'hôpital OTAN de l'aéroport international de Kaboul.
- 6 Au cours de l'année, le directeur du séminaire a encadré une session du colloque de l'Université de Picardie sur « L'enfant-combattant, pratiques et représentations » (25 et 26 novembre 2010). Il a participé à une journée d'études du centre d'histoire de Sciences Po sur « La violence en Europe au XX^e siècle », avec une communication intitulée « Histoire du combat, histoire du corps, XIX^e-XXI^e siècle » (21 mars 2011). Il a été discutant des communications sur les violences de guerre dans le colloque « L'Union soviétique et la Seconde Guerre mondiale », à l'EHESS (5-7 mai 2011).

Publications

- « La violence », dans *Les historiens français à l'œuvre, 1995-2010*, sous la dir. de Jean-François Sirinelli, Pascal Gauchy, Claude Gauvard, Paris, PUF, 2010, 328 p., p. 131-142.
- Préface à Pham Thanh Tâm, *Carnet de guerre d'un jeune Vietminh à Diên Biên Phu*, Paris, Arman Colin, 188 p.

Stéphane Audoin-Rouzeau, *directeur d'études*
 Manon Pignot, *maitre de conférences à l'Université d'Amiens*
 Emmanuel Saint-Fuscien, *postdoctorant*

Victor Demiaux, Franziska Heimburger, *allocataires-moniteurs normaliens à l'EHESS*
 Damien Baldin, *doctorant*
 Galit Haddad, *postdoctorante*

La Première Guerre mondiale, guerre du XIX^e, guerre du XX^e siècle

- 7 CE séminaire mensuel, sous forme « d'atelier » de quatre heures, a poursuivi cette année son ambition de décloisonnement à la fois disciplinaire et chronologique. La première séance a été consacrée aux liens entre la Grande Guerre et la philosophie contemporaine. Frédéric Worms, professeur de philosophie à Lille III, s'est ainsi attaché à montrer en quoi cette guerre mondiale avait été une épreuve pour la philosophie à la fois mise en cause et révélation. Au cours de cette même séance, Pierre-Étienne Schmit a interrogé la place de la guerre comme « événement cosmique » dans l'œuvre de Jan Patôcka, « enfant de la guerre » né en Bohême en 1907.
- 8 La deuxième séance a été consacrée à la question du boire et du manger dans la Grande Guerre. Emmanuelle Cronier (post-doctorante) est venue présenter son nouveau chantier de recherche, autour d'une histoire du goût pendant la Première Guerre mondiale, autrement dit une histoire de l'expérience individuelle et collective des saveurs et des pratiques de consommation, et de leur influence sur les comportements de guerre, civils ou militaires. La séance a été consacrée aux différentes recettes de guerre qui circulaient en Europe, et notamment en France entre 1914 et 1918. Charles Ridet (post-doctorant) a présenté sa nouvelle recherche sur les usages, les fonctions et les représentations du vin et des alcools pendant la Grande Guerre.
- 9 La troisième séance s'est centrée sur un témoignage récemment publié : Capitaine Jules Allard, *Journal d'un gendarme, 1914-1916*, Paris, Bayard, 2010, 259 p. Ariette Farge, directrice de recherche au CNRS, est revenue sur la préface qu'elle a donnée à ce témoignage. Le directeur du séminaire a pour sa part proposé sa propre lecture du document, effectuée avant toute consultation de la préface. Le débat s'est noué ensuite sur l'écart de lecture d'un même document dès lors qu'il est abordé séparément par deux historiens différents.
- 10 La quatrième séance a porté sur le thème « combattre pour les autres » et sur les soldats étrangers, à travers deux exemples : celui de la minorité polonaise dans l'armée de l'Empire allemand en 1914-1918, abordé par Alexander Watson (post-doctorant, Université de Cambridge) qui s'est interrogé sur l'impact de l'appartenance nationale en termes d'efficacité combattante. Le second exemple fut celui de la « force noire » française, analysé par Ruth Ginio (Université de Tel Aviv), dans une perspective comparée avec l'expérience des soldats noirs américains et leurs relations avec la population française en 1944-1945.
- 11 Nous avons poursuivi cette réflexion autour de la question de « combattre pour les autres » lors de la cinquième séance, à travers l'étude novatrice d'Olivier Compagnon (maître de conférences à l'Université de Paris-III/Sorbonne Nouvelle) sur l'Amérique latine pendant la Grande Guerre. Partant du constat que la Première Guerre mondiale n'existe quasiment pas dans l'historiographie latino-américaine sauf pour en questionner l'impact économique, O. Compagnon s'est interrogé sur le lien possible (politique, culturel) entre les différentes participations de l'Amérique latine au premier

conflit mondial et le tournant politique et identitaire majeur des années 1920 et 1930, fondé notamment sur la contestation du modèle libéral et européen.

- 12 Une séance a été organisée à l'Historial de la Grande Guerre de Péronne et consacrée aux objets. Trois types d'objet ont été présentés : une série de moutardiers étudiée par Juliette Courmont ; un violoncelle de tranchée par Joanna De Schmidt (étudiante en M1 à l'EHESS) ; enfin, présentée par le directeur du séminaire, une canne de marche sculptée par un soldat.
- 13 La septième et dernière séance a été consacrée à deux conflits antérieurs à la Grande Guerre. Le professeur Naoko Shimazu (Université de Londres) a offert une lecture de la guerre russo-japonaise appréhendée du point de vue de la société japonaise, et notamment des journaux de combattants. Dans un second temps, Franziska Helmburger et Damien Baldin se sont confrontés à la Guerre de Crimée, en termes de « champ d'expérience » réinvesti, à travers la lecture de *Guerre et Paix*, au cours des conflits ultérieurs, et notamment la Grande Guerre.
- 14 Au cours de l'année, le directeur du séminaire a participé au colloque « La signature humaine » organisé à l'EHESS par le Centre de recherches sur les arts et le langage, sur le thème : « La brutalisation du champ politique européen par la Première Guerre mondiale » (14 octobre 2010), au colloque « La démocratie et la guerre » organisé à l'EHESS par le Centre d'études sociologiques et politiques Raymond-Aron, sur le thème : « La France en guerre mondiale (1914-1918) : une guerre de la démocratie ? » (18 octobre 2010), et à une journée d'étude organisée par le Centre international de recherche de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne sur la guerre des gaz en 1914-1918, sur le thème : « Les gaz de combat, une transgression anthropologique ? » (6 novembre 2010).

Publications

Stéphane Audoin-Rouzeau

- « L'irruption de la violence », dans *Vers la guerre totale. Le tournant de 1914-1915*, sous la dir. de John Horne et le Comité directeur du Centre International de recherche de l'Historial de la Grande Guerre, Paris, Tallandier, 2010, 335 p., p. 35-52.
- « Combat », dans *A Companion to World War I*, sous la dir. de John Horne, Chichester, Blackwell, 2010, 696 p., p. 173-187.
- « Norbert Elias et la Grande Guerre », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n° 106, avril-juin 2010, p. 105-114.
- « Lettre amère, 23 juin 1915 », *Penser/Rêver*, n° 18, automne 2010, p. 45-50.

Stephane Audoin-Rouzeau, *directeur d'études*

Helene Dumas, *doctorante*

Le génocide des Tutsi rwandais en 1994 : étude des pratiques

- 15 LA première séance s'est articulée autour de l'exposé proposé par Hélène Dumas, qui cette année a participé au colloque « Making history in the court-room », organisé par Christian Delage (avec l'IHTP) à la Cardozo Law School de New York, les 16 et 17

septembre 2010, sur le thème : « Gacaca Courts in Rwanda : A Local Justice for a Local History of the Genocide ? ». Au cours de cette première séance, il s'agissait d'opérer un retour sur l'actualité rwandaise de l'année 2010, marquée par la résurgence de la violence politique à l'approche des élections présidentielles tenues en août.

- 16 Dans la continuité d'une réflexion sur les apports éventuels du travail judiciaire à l'écriture de l'histoire, Rafaëlle Maison, professeur de droit international à l'Université Paris-XI/Paris-Sud, a proposé pour la deuxième séance un exposé sur le procès du colonel Bagosora devant le TPIR. Elle a centré son propos sur les trois jours (6, 7 et 8 avril 1994) pendant lesquels la structure militaire et politique se met en place pour organiser l'exécution du génocide. Elle a souligné en particulier le caractère fragmentaire du récit proposé par le jugement. Pourtant, celui-ci fournit une relation circonstanciée des premiers massacres à Kigali, en particulier dans les centres religieux, au cours desquels se déploient des pratiques de violence singulières qui s'étendront ensuite à l'ensemble du pays.
- 17 La réflexion s'est ensuite déplacée vers les pratiques commémoratives avec l'exposé de Rémi Korman, doctorant. Grâce à l'analyse d'un corpus archivistique considérable, ce dernier a retracé la généalogie de la politique mémorielle rwandaise telle qu'elle se met en place dès la fin du génocide en juillet 1994. Les deux années qui suivent (1995-1996) sont marquées par une intense activité autour de la question des mémoriaux et des commémorations nationales. Loin de correspondre à la représentation d'une mémoire dont la forme et le contenu seraient imposés par un État tout puissant, les initiatives prises à cette époque laissent une marge d'autonomie importante aux rescapés et à leurs familles. La présence des corps et des ossements dans les mémoriaux commande une enquête approfondie sur les représentations, les rituels, et les soins dont ils sont l'objet de la part d'acteurs divers, publics ou non.
- 18 La quatrième séance du séminaire a été consacrée à un retour critique sur les difficultés liées à la conduite d'un terrain de recherche au Rwanda. Inspirée par les travaux d'anthropologues comme Alban Bensa et Didier Fassin, nous avons réfléchi à ce qui se joue dans la rencontre entre le chercheur et les personnes qu'il est amené à rencontrer. Quels peuvent être les enjeux de cette « rencontre ethnographique » sur un terrain comme celui du Rwanda ? Nous avons poursuivi ce questionnement à partir de propos tenus par les rescapés eux-mêmes sur leur propre expérience du témoignage. Il s'est agi en définitive de revenir sur la pratique du chercheur dans sa constitution progressive d'un savoir sur la violence extrême.
- 19 La cinquième séance du séminaire s'est articulée autour de l'exposé de Julia Dufour, étudiante en master 2, sur la question des armes employées au cours du génocide.
- 20 Enfin, la sixième séance du séminaire a tenté de retracer une histoire longue de la porosité entre la pratique du football et la violence. Thomas Riot, docteur en STAPS de l'Université de Strasbourg, est venu présenter le résultat de ses recherches portant sur l'histoire du football pendant la période coloniale. Il montre à quel point l'espace agonistique que représente le football a été investi par l'imaginaire guerrier. Les acteurs, les chants et le décorum déployés au cours des matchs sont directement issus des pratiques guerrières pré-coloniales. Plusieurs fils de cette histoire peuvent être prolongés jusqu'à la période plus contemporaine, en montrant les liens entre le monde du football et la violence milicienne du début des années 1990.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe